PILIER DES NAUTES, PARIS?

Paris, capitale de la Francie, colonie franque, après l'avoir été romaine, serait un mot originaire d'une tribu, les Parisii. En fait, nous apprenons chez Dottin que Parisi est un terme Kelt signifiant *strenuus*, vigoureux.

Leur capitale était-elle donc Lutetia?

Il n'en est absolument rien. En effet, les îles sur lesquelles leur capitale aurait été installée sont tout à fait dépourvues de reste archéo gaulois.

Ainsi, on ne sait tout simplement pas où était en réalité "Paris"…

Le terme de Lutetia dérive lui-même d'un mot Lutecia, clairement romanisé. Cherche-t-on à définir le sens gaulois de ce terme, on s'aperçoit qu'il doit dériver d'un mot gaulois signifiant "Marais". En effet, le bras nord de la Seine est inondable, et en permanence une zône insalubre et inhabitable, le mot Kelt qui désigne cette région étant <lutevo>, <loth> en Breton, et transformé en Lutekia par les romains.

Drôle d'endroit pour faire une colonie.

Il y a plus stupéfiant.

Alors que la Sequana est hautement inondable, et proche d'une zône insalubre, on construit le palais du gouvernorat de la colonie sur une de ces îles.

Ils sont fous, ces Romains!

Comme ils ne sont toutefois pas tout à fait fous, ils installent leur colonia sur la hauteur sud, à l'intersection, quadrifurcum, des deux voies romaines, la rue Saint Jacques et la rue Galande, *cardo* et *decumanus*, mais ils installent leur forum plus haut, rue Soufflot, où le forum resta debout durant tout le Moyen-Âge, sous le nom de Maison Hautefeuille, centre de la ville durant une longue période. Ainsi, la vie romaine se déroulait entre trois lieux: le palais du gouvernorat, le forum et les thermes, et bien sûr le cirque, situé hors la ville, car ça sent tout de même un peu mauvais…

Que la ville ait été une *colonia* est certifié par la gravure de 1711 des restes du Pilier des Nautes, où l'on voit un homme tenant une faucille et un paquet de blé en main, et qui portait alors encore l'inscription SEVIR, Six-Homme, les *coloniae* étant dirigées par un groupe de six

hommes locaux, le plus souvent des esclaves affranchis qui collectaient l'impôt pour le noble CAESAR, tout en se servant au passage.

Si vous voulez savoir à quoi ressemblait la vie d'une *colonia,* lisez Satiricon, ou ce qui nous en reste, où vous verrez à quoi ressemblaient les SEVIRES…

A propos, vous êtes-vous demandé ce que signifiait *Trimalchio*?

Ce n'est pas tout de collecter du fric pour CAESAR; encore faut-il aller le chercher.

Et c'est à quoi servait le "Pilier des Nautes".

Selon une idée répandue, il s'agirait d'un ancien temple à Juppiter.

Foutaise! Cette colonne, dressée sur le bord du fleuve, est une borne de péage pour les nautes, qui doivent y déposer leur obole, sous la forme de l'achat d'un animal de sacrifice, dont l'argent revient à CAESAR, tandis que la partie de la viande qui n'est pas vaguement sacrifiée aux dieux est vendue par les bouchers sacrifiants, à leur compte personnel.

C'est ainsi qu'on écrit l'histoire, pas avec des temples et des dieux.

Maintenant, venons-en à la démonstration, en examinant le fameux Pilier!

Vous aurez quelques surprises, car vous ne vous imaginez tout de même pas que je me donne la peine d'écrire un texte emmerdant au possible uniquement pour faire de l'archéo amateur ?

Le pilier est constitué de 5 blocs superposés, représentant 4 figures sur chaque face.

Certains conjecturent l'existence de trois autres blocs supplémentaires, mais rien ne permet de l'attester, et en particulier, les gravures de 1711, où les blocs sont déjà au nombre actuel, plus deux pierres constituant un autel de sacrifice malheureusement disparu.

A moins d'un examen soigneux de marques de scellement ou de crampons entre les blocs, rien ne permet donc de conjecturer ces blocs absents.

J'attends des nouvelles !

Le premier niveau au sol, représente évidemment les vaincus, selon les bonnes méthodes romaines.

Il porte la dédicace à CAESAR AVGVSTVS, OPTVM JOVIS, Caesar, choisi, aimé de Juppiter, c'est le service minimum !

Puis trois hommes armés portant bouclier kelt, des troupes auxiliaires sans lesquels l'Empire n'aurait pas duré six mois, et cause de sa chute, puisque ces guerriers avaient des cousins de l'autre côté de la frontière, qu'ils tenaient au courant des affaires romaines…

Une bonne trempe de temps en temps ne fait pas de mal !

Un second groupe de trois hommes portait l'inscription aujourd'hui détruite : SENANI V EILIS (??). Il s'agit de vieillards respectables, mais lesquels ? Ce sont bien sûr des tributaires gaulois. Le mot *Senani* n'existe en latin que pour désigner les habitants de SENA en Ombrie. Que vient fair l'Ombrie à Paris ? Il faudrait se souvenir d'un certain Brennos, qui, avec ses copains Senones, est allé passer ses vacances à Rome et a un peu racketté les Romains, avant d'aller s'installer à la plage à Senigallia, ville où ils s'installèrent non sans en avoir chassé les habitants.

Il pourrait donc s'agir d'un petit souvenir romain à ces Senons, dont la révolte signe le début de la révolte gauloise de Vercingétorix. Ces Senani pourraient être des Senons, enfin rendus à la raison, après quelques petits massacres pour leur apprendre les bonnes manières.

Enfin, sur la face cachée au Musée de Cluny, figure ce qu'on peut heureusement lire sur le document de 1711 , un groupe de trois vieillard respectables, portant la barbe, mais plus les cheveux, et nommés EVRISES.

Ce terme n’est pas latin, mais un peu de creusement de ciboulot permet de constater qu’en grec, ce mot signifie « de bonne famille », « de bonne racine ». Il s’agit donc de nobles locaux, portant leur tribut à Caesar sous la forme de trois plaques sans doute en argent et de défenses d’éléphant. Faut être gentil avec Caesar : sans doute Tibère, à cette date, qui vient de faire interdire les réunions de Druides.

Je suppose que vous savez que *Druide* signifie *Tru-Wid* : voir le vrai ? Il faudrait penser à ce détail de l’histoire…

Vient l’étage 2 : on monte dans la hiérarchie sociale ! On domine sur les vaincus. Malheureusement, cette dalle est très endommagée, et je ne parviens guère à la lire…

Certains ont fait l’hypothèse des Gémeaux divins. Moi je veux bien…

Cependant, la gravure de 1711 porte une figure de « ESVS » portant un couteau, qui pourrait être une de ces figures. Je conjecturerai faute de mieux que ces couples peut-être de mari et femme pour certains, pourrait être une représentation de certains des SEVIRES, mais je ne peux pas faire mieux.

On attend les interprétations !

L’étage 3 est heureusement beaucoup plus lisible et surtout, fort excitant !

Commençons par le plus simple : une représentation de Caesar en soldat tenant un cheval, et sans doute une autre de lui, tenant cheval et lance, mais en toge. Les choses excitantes commencent !

Un homme muni d’une faucille et d’un objet indéterminé, se révèle, sur la gravure de 1711, être un SEVIR. Ce résultat est déjà fabuleux, et nous confirme le statut de colonia de « Lutecia ».

Puis nous arrivons au gros lot, la fameuse représentation d’un homme cornu, portant des anneaux sur ses cornes.

Nous ne saurions ABSOLUMENT PAS de quoi il pourrait s’agir, si, sur la gravure de 1711, ne figurait le fameux mot CERNVNNOS.

Et les ennuis commencent !

Selon le bon peuple archéologique, il aurait existé un dieu gaulois Cernunnos. Ce dieu serait assis souvent en tailleur, et serait identique au personnage d'une des plaques du Chaudron de Gundestrup.

Si je suis prêt à vous concéder le Cernunnos de l'inscription, soyons clair, je ne concéderai JAMAIS, même si je ne dois pas entrer au Valhalla pour cela, que ce dieu Cernunnos est identique au personnage du Chaudron. Voici mes hypothèses, que je ne négocierai pas.

--Le personnage du Chaudron est Lugh, dansant devant ses dieux, Cerf et Ourse, et affichant haut le Rhod, la roue du « torque » Kelt, et affirmant sa domination sur le Serpent à tête de Bélier, Veles, ou Ivor McIvor aux Hébrides.

-- Cernunnos est un dieu dégénéré fait pour résister à la colonisation romaine, afin de sauver ce qui peut encore l'être. S'il est assis, c'est qu'il n'est plus autorisé à se lever pour se battre !

-- De plus, Cernunnos, ce qui signifie le Cornu, d'après le radical Kelt <cern>, est en réalité nommé en Gaule Toutates, ce qui signifie Dieu du Peuple, <touta> étant le mot indoeuropéen désignant le peuple, le clan, soit, Tuito, Dutch, Deutsch, Tusk, etc.

-- Ainsi, Cernunnos est juste une forme dissimulée de Lugh <Keraunos>, l'éclair, le Lumineux, terme destiné à dissimuler son identité à nos bons amis romains.

Cette thèse n’est pas négociable. Punktum damit !

Mais vous n’avez encore rien vû !

Passons à l’étage 4, constitué de deux dalles superposées.

Commençons par nous débarrasser de VOLCANOS et de JOVIS, montrant que le graveur de ces mots, gravés tardivement et certainement pas par le sculpteur, vûe leur maladresse, ne parle pas latin en ne connaît pas le nominatif de JOVIS.

On se demande ce que Volcanos vient faire là ? Attendez la surprise !!

Puis l’on a un dieu Hesus, selon la Pharsale de Lucain, dont Balkancelt nous a fait faire la merveilleuse connaissance, et dont les secret vont nous apparaître, ici orthographié ESVUS, ce qui montre que le H aspiré a déjà disparu de la Gaule à cette date.

Mais que fait donc cet Esus ? Il coupe du bois avec une sorte de hachoir.

Enfin, à côté de Esus, dont l’arbre qu’il coupe se prolonge sur cette autre figure, est un merveilleux petit taureau que l’on adopterait sans hésiter, à la différence de tous ces gros cons

de la stèle, et portant sur son dos trois oiseaux. Il est marqué TARVOS TRIGARANVS, ce qui ne veut rien dire : le graveur analphabète a inversé des lettres, et cela aurait dû donner TAVRUS, gallicisé en TAUROS. Quant au Trigaranus, il s'agit bien d'un TROIS-quelque chose, mais quoi ? On a conjecturé qu'il s'agissait de grues perchées sur le dos du taureau, mais sans beaucoup de conviction. J'attends donc avec impatience qu'on trouve en milieu Kelt un <**Dieu Taureau portant des Grues sur son dos**>. Affaire à suivre…

Avec tout cela, nous ne savons toujours pas ce que Esus fait là ?

Nous trouvons la réponse dans la Pharsale où Lucain nous parle des horribles autels fumants et sanglant d'Hesus : il est alors clair que Hesus est un dieu sacrificateur ou auquel on sacrifie, et que cet Esus sur la stèle, coupe du bois pour le foyer de l'autel disparu, et s'apprête à abattre le taureau payé par les nautes pour acquitter leur droit de passage. Il est non moins évident que, une fois le sacrifice fait, les bouchers chargés de l'affaire vendront au public les parties nobles de la bête, à leur profit ; il faut tout de même bien être payé, même si l'on est un esclave affranchi de fraîche date !

Et voilà comment s'écrivent les détails de l'histoire.

Avec cela, nous pourrions aller nous reposer.

C’est oublier que la Pharsale nous a appris que les Gaulois avaient un Triglav de dieux : Toutates, Hesus et Taranes.

Or il se trouve que nous avons trouvé de tels Triglavs partout en région indoeuropéenne, sous les formes : Perun-Veles-Svarog, Odin-Hoenir-Loki, Fafnir-Reginn-Otr, et nous avons remarqué que le Forgeron est presque toujours impliqué dans ce Triglav, y compris chez les Finns, qui sont des Saamogetes, Samoyèdes, comme Ilmarinen, et surtout comme Tvastr, en koinè Satem, qui est le forgeron du Foudre d’Indra. Je tiens tout cela de –devinez ? –Frederick Graham Millar.

Mais personne ne l’a lu…

J’ai déjà souligné que le Forgeron, en koinè gauloise, ne saurait être, mais JAMAIS, JAMAIS, JAMAIS, le dieu-tonnerre, mais qu’il est le **Forgeron** du foudre d’un dieu-tonnerre disparu, qui n’est autre que Lugh.

Pas la peine que je m’excite, on a décidé que je n’écris que de la merde…

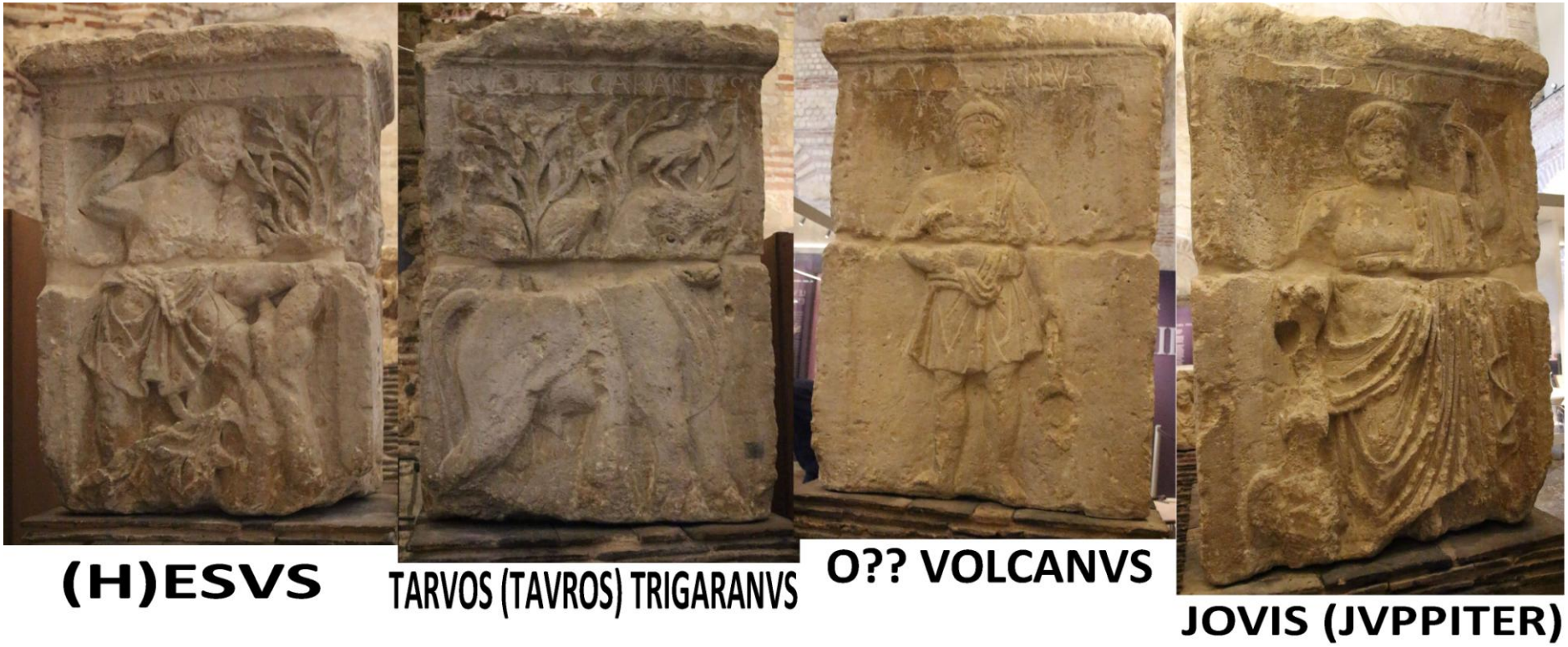
Faisons alors un peu les comptes.

- Nous avons sur le pilier un certain Volcanos, dans lequel il est aisé de reconnaître Vulcain, ravisseur d'Hélènè, et qui est **Forgeron**.
- Nous avons un Juppiter, **dieu-tonnerre** bien connu, muni de son gourdin qui est le Foudre dont le sculpteur n'a bien sûr pas connaissance.
- Et nous avons un **Hesus**, de sorte que le Triglav gaulois est au complet sur ce pilier, habillé en complet veston romain, au nez et à la barbe des romains…

Voilà tout l'objet de ce pilier, sacrifier en douce au Triglav gaulois en ayant l'air de lécher les couilles à Caesar sous sa jupette…

Je commence à fatiguer un peu, là ! Je vais aller dormir un coup.

GT 2017.11



superposition de 2 blocs

PILIER DES NAUTES, LIGNE 1

GT 2017

...ERNUNNO SEVIR CAESAR CAVALIER ROMAIN + CHEVAL

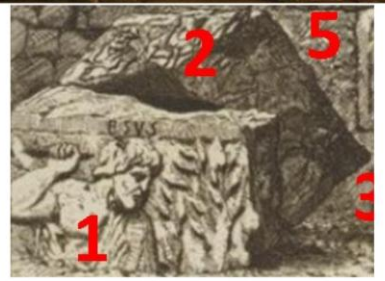
LE BLOC DE BASE MANQUE

LIGNE 2 (NUMEROTATION ARBITRAIRE) PILIER DES NAUTES

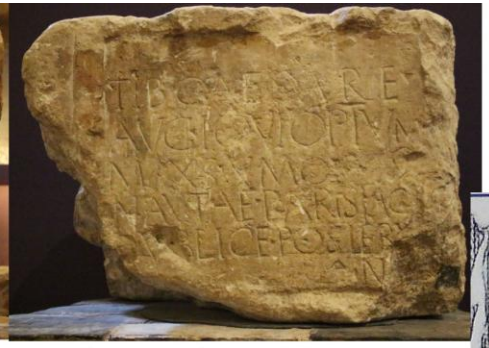
GT 2017

Ce bloc 2 était encore lisible en 1711, et servait d'abri à clochard.
S'il y avait un bloc de base, il a disparu, mais ce n'est pas certain,
car les figures sont très "posées" sur leur base.

On constate la ressemblance de pose des couples,
dont je ne détermine pas la nature pour l'heure:
position de sacrifice, la tête couverte de la toge?



pilier des nautes, ligne 3, bloc unique, partie inférieure perdue?



la face 4 est cachée par une cloison du musée contre laquelle elle est appuyée.

doc de 1711

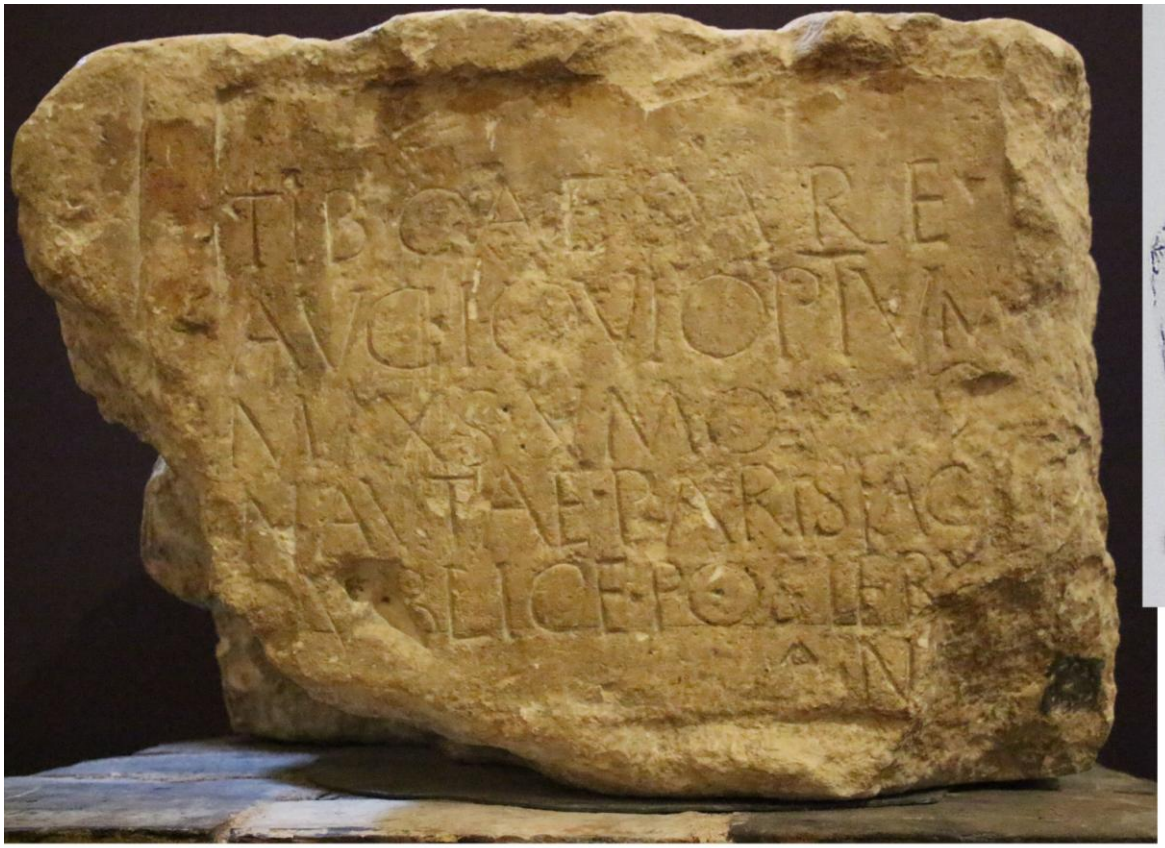
dédicace à Caesar Augustus reproduite ailleurs par moi

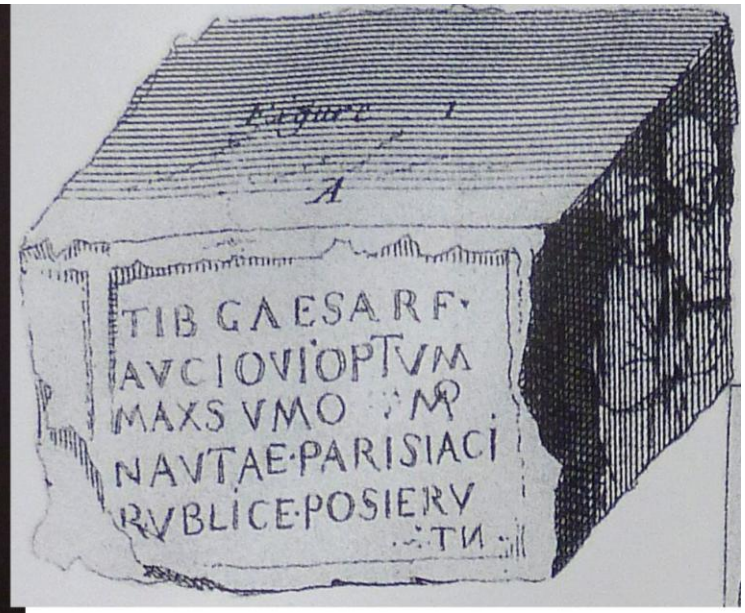
je ne déchiffre pas les inscriptions lisibles en 1711.
EVRIX-ICIS ni SEV/NANI ne sont répertoriés, sauf si SENANVS signifie: de Sena, Ombrie.
On a 3 groupes de 3, 3 guerriers auxiliaires gaulois, 3 vieillards porteurs d'offrandes, 3 non déchiffrables dont un vieillard. *Le déchiffrement de la face 2 est sujet à caution*

face cachée

Pilier des nautes, ligne 4, un seul bloc?

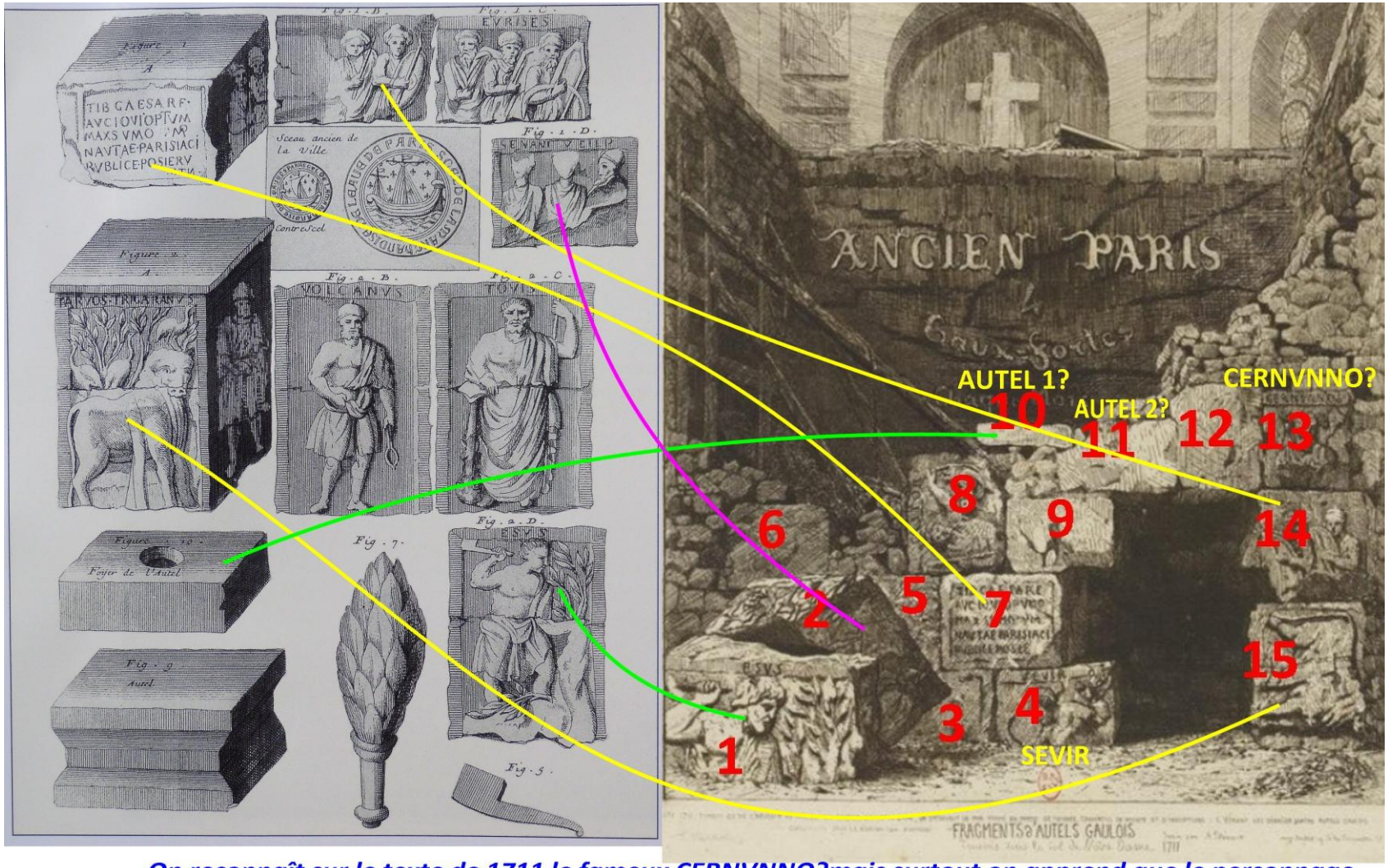
GT 2017





A TOI CAESAR AUGUSTE, DE JUPPITER CHOISI , CE TRES GRAND MONUMENT LES NAUTES PARISIAQUES PUBLIQUEMENT EDIFIERENT

TIB CAESARE .
AUG. IOVI. OPTVM
MAXSVMO. (MO)
NAVTAE.PARISIACI
(P)VBLICE. POSIERV
N(T)



On reconnaît sur le texte de 1711 le fameux CERNVNNO?mais surtout on apprend que le personnage à la faucille coupe du blé et qu'il est un SEVIR, groupe de 6 chargé d'administrer une COLONIA.
Les pierres de l'autel de HESVS ont disparu... *PS: HESVS est l'orthographe de Lucanus*

PILIER DES NAUTES,SUITE

GT 2017

Liddell & Scott

search help report a problem Headword Lookup

Henry George Liddell; Robert Scott [**1940**], *A Greek-English Lexicon; Machine readable text* (Trustees of Tufts University, Oxford) [word count] [**greatscott28**].

abbreviations

Previous Entry Next Entry

εὔριζος

εὔριζος, Ep. ἐΰρρος, ον,

A *well-rooted*, Nic.*Fr.*74.17 codd. Ath. (dub. l.), cf. *LXX Ps.47* (*48*).*3*.

Previous Entry Next Entry

Henry George Liddell; Robert Scott [**1940**], *A Greek-English Lexicon; Machine readable text* (Trustees of Tufts University, Oxford) [word count] [**greatscott28**].

Sur le Pilier des Nautes, on trouve trois personnages porteurs de présents pour Caesar, nommés EVRICES, ce qui ne signifie rien en latin.
Un petit tour sur LEXILOGOS nous permet de trouver la référence EURIXOS, en grec: "de bonne famille, bien né". GT 2017.10